

# L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

*MOUSQUETAIRES DU ROY*

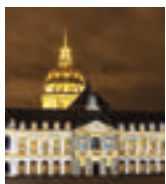


**7** Dossier  
**MOUSQUETAIRES !**



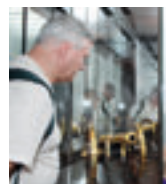
**Actualité**  
CENTENAIRE  
DE LA GRANDE GUERRE

**2**



**Événement**  
LA NUIT  
AUX INVALIDES

**3**



**Zoom sur...**  
LES INVALIDES  
SECRETS

**16**

## CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE

### TOUT SUR LA GRANDE GUERRE

En cette année de commémoration nationale du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée de l'Armée est l'un des sites incontournables à visiter.

Établissement de référence traitant de l'histoire militaire, le musée de l'Armée offre aux Invalides un parcours de visite permanent consacré à la Première Guerre mondiale. Celle-ci est d'abord présentée dans sa totalité et en détail au sein des 1 500 m<sup>2</sup> d'exposition dédiés à la période contemporaine. Au gré de la visite, on découvre les objets de la vie quotidienne du soldat, qui évoquent destins individuels et aventures collectives. Uniformes français et étrangers – certains ayant appartenu à de grandes figures militaires – armement, photographies, films, sans oublier tracts, affiches et peintures, permettent de comprendre cet épisode majeur de l'histoire. Replacés dans leur contexte à l'aide de notices explicatives, ils sont autant d'éclairages sur les cheminements historiques qui conduisirent les pays d'Europe à s'affronter pendant quatre ans puis menèrent le monde à la Seconde Guerre mondiale. Le public peut ensuite visiter le Dôme des Invalides qui abrite le tombeau du Maréchal Foch et la plaque en hommage au dernier poilu, Lazare Ponticelli. De nombreuses autres plaques commémoratives sont aussi visibles dans les galeries supérieures autour de la cour d'honneur. Enfin, le visiteur peut terminer son parcours par l'Historial Charles de Gaulle, dont la première partie évoque cette

période et le rôle qu'elle joua dans l'itinéraire du futur chef de l'État.

#### Une grande exposition à l'automne

Organisée conjointement avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), l'exposition *Vu du front*, représenter la Grande Guerre sera une des grandes manifestations clôturant l'année. Elle s'intéressera à la manière dont les contemporains, artistes ou amateurs, ont représenté le front entre le début et la fin de la guerre. Mettant en regard les approches des différents fronts, qu'ils soient français, allemands, italiens, anglais ou russes, elle invitera le visiteur à suivre l'évolution des différents points de vue à travers peintures, écrits, dessins, photographies, films et objets. En écho à cette exposition, un colloque sera organisé avec la BDIC, ainsi que des conférences, des projections et des concerts. En amont, durant l'été, une exposition-dossier sera consacrée plus particulièrement à l'histoire de l'Hôtel des Invalides durant la Grande Guerre, tandis que chaque mois, une rubrique « journal de la Grande Guerre » sera disponible en ligne sur le site Internet du musée.

Lieutenant-colonel  
Christophe Bertrand  
conservateur du département  
contemporain



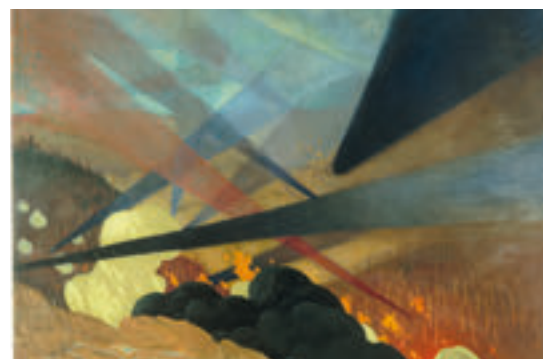
▲  
*Taxi de la Marne,  
utilisé le 7 septembre 1914  
pour le transport  
de troupes françaises.*



►  
*Tombeau du maréchal Foch  
en la cathédrale  
Saint-Louis des Invalides.*



◀  
*Plaques commémoratives  
des galeries supérieures  
de la cour d'honneur.*



►  
*Félix Vallotton, Verdun, 1917,  
huile sur toile.*

**SPECTACLE** > Du 24 avril au 24 mai 2014  
(sauf les dimanches et 1<sup>er</sup> mai) | Cour d'honneur

## LA NUIT AUX INVALIDES UNE TROISIÈME ÉDITION SOUS LE SIGNE DU CENTENAIRE

Forte de son succès depuis son lancement en 2012 avec plus de 90 000 spectateurs, *La Nuit aux Invalides* réinvestit la cour d'honneur pour un spectacle sensoriel à couper le souffle qui invite à un grandiose voyage dans le temps.

Accessible à tous, ce spectacle permet de (re)découvrir la magie d'un monument emblématique du patrimoine français et de l'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle. Chaque soir, le spectacle redonnera vie à l'Hôtel des Invalides et aux trois grands hommes qui ont marqué son histoire : Louis XIV, Napoléon I<sup>er</sup> et le général de Gaulle. Grâce à des effets sonores, aux voix des trois narrateurs Céline Duhamel, André Dussolier et Jean Piat, et à la projection d'images 3D à 180 degrés sur 250 m<sup>2</sup> de façade, le monument s'animera dans une synchronisation parfaite. Pour cette édition spéciale Centenaire de la Grande Guerre et 70 ans de la Libération de Paris, un tiers du spectacle a été remanié, dévoilant de nombreux tableaux inédits rendant hommage aux hommes et femmes ayant participé au combat pour défendre la France.

Après le spectacle, le public pourra visiter l'église du Dôme où se trouve le tombeau de Napoléon, mise en lumière et exceptionnellement ouverte jusqu'à minuit. Ce spectacle est l'un des premiers événements parisiens axé sur le Centenaire. Et ça se passe aux Invalides !

*Stéphanie Froger,  
chef de la division  
des publics*

Billets en vente sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr) (rubrique *Programmation*) et aux caisses du musée de l'Armée.

**En savoir plus**  
[www.lanuitauxinvalides.fr](http://www.lanuitauxinvalides.fr)

Gratuit pour les - de 7 ans

Deux séances par soir :  
21h15 et 22h15  
(durée : 40 minutes)

Au pied de l'église du Dôme, un des exceptionnels concept cars présentés lors de l'édition 2013 du festival.



**FESTIVAL** > Du 29 janvier au 2 février |  
Cour du Dôme

## 29<sup>e</sup> FESTIVAL AUTOMOBILE INTERNATIONAL

C'est un rendez-vous incontournable des passionnés d'automobile et de design qui a accueilli plus de 21 000 visiteurs l'an dernier. Le Festival automobile international a investi une nouvelle fois la cour du Dôme des Invalides. Au pied de l'église, sous une structure transparente et scénographiée par

Wilmotte, le public a pu admirer les *concept cars* les plus spectaculaires et les plus visionnaires du moment, certains présentés en avant-première française ou européenne.

*Stéphanie Froger,  
chef de la division  
des publics*

Les 250 m<sup>2</sup> de façade de la cour d'honneur animés par l'un des tableaux de la Grande Guerre.



**EXPOSITION** > Avril à juillet 2015 | Salles d'exposition temporaire

## CHURCHILL ET DE GAULLE



À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération et du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Churchill, le musée de l'Armée propose une exposition pour découvrir les parcours de ces deux personnalités aux multiples facettes, à la fois politiques, orateurs, écrivains, et même aventuriers.

« Vous êtes seul – eh bien, je vous reconnais tout seul ! » C'est par cette phrase, prononcée par Churchill le 27 juin 1940 à l'attention de

de Gaulle, que le Premier Ministre britannique a scellé le destin de la France Libre. Entre les deux hommes, imprégnés d'une volonté commune et ardente de vaincre l'ennemi, va naître une relation parfois harmonieuse, souvent orageuse, qui laisse place, après la Seconde Guerre mondiale, à un profond respect.

Carine Lachèvre, adjointe à l'Historial Charles de Gaulle



Buvard publicitaire incitant les jeunes à s'engager dans l'armée de Vichy.

Pour la première fois depuis la Libération, le défilé du 11 novembre célébrant l'Armistice de la Première Guerre mondiale peut avoir lieu sur les Champs Elysées à Paris. 1944.

Épreuve de pentathlon militaire dans les années 1950.

Affiche de la ligue française anti-britannique. 1940.



### EXPOSITION-DOSSIER

Jusqu'au 27 mars 2014 | Piliers de la cour d'honneur (photographies)

Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2014 | Corridor de Perpignan (exposition documentaire)

## LES SOLDATS DU STADE, UNE ARMÉE DE CHAMPIONS

Quel est le point commun entre Roger Lemerre, Michel Platini et Zinedine Zidane ? Le football, mais pas seulement. Tous ont fait partie du prestigieux Bataillon de Joinville, créé pour accueillir les sportifs de haut niveau à l'occasion de leur service militaire. Aujourd'hui, plus de 100 sportifs de haut niveau de la Défense, comme Florent Manaudou ou Tessa Worley, portent les couleurs de la France, à l'occasion des jeux mondiaux militaires ou des Jeux Olympiques et Paralympiques. Ce lien fort, mais méconnu du grand public, entre l'armée et le sport a un passé très riche. C'est pourquoi, avant les Jeux Olympiques de Sotchi, le musée de l'Armée revient

sur cette histoire, à travers une exposition photographique et documentaire.

Carine Lachèvre, adjointe à l'Historial Charles de Gaulle

Exposition photo : accès libre

Exposition documentaire : accès avec le billet d'entrée du musée de l'Armée



### COMMUNICATION

## UNE NOUVELLE IDENTITÉ POUR LE MUSÉE DE L'ARMÉE

Le musée de l'Armée change son identité graphique ! Côté réalisation, c'est le studio graphique 923a qui a imaginé ce logo alliant rigueur et modernité où l'illustre Dôme des Invalides s'inscrit dans

les lignes architecturales du grand A de Armée et où la vocation scientifique et historique du musée est évoquée par une typographie spécialement créée pour l'établissement.



## BILAN

## INDOCHINE. DES TERRITOIRES ET DES HOMMES, 1856-1956, DES OBJETS RARES RACONTENT LA GUERRE

Cette exposition qui relatait 100 ans de la présence militaire française en Indochine à travers une sélection de plus de 300 pièces inédites s'ouvrait et se fermait par des épisodes essentiellement militaires. Le regard de Marcelino Truong, illustrateur, peintre et auteur.

Fantassin (bô dôï) de l'Armée du peuple, équipé d'un cercle de camouflage.



« En visitant l'exposition Indochine aux Invalides, le visiteur-connaisseur ne peut qu'être agréablement surpris par la qualité des objets présentés. Ainsi une pièce d'équipement du bô dôï répond-elle à l'une de mes interrogations. Cette armature ronde en bambou portée au dos du fantassin est donc un cercle de camouflage ! C'est dans ce cadre que les "Viêts" fichaient des

branchages, devenant ainsi des homme-arbres, comme le montre l'illustration de couverture d'un manuel du deuxième Bureau français sur la guérilla.

Cette anecdote se retrouve dans la tragédie Macbeth de Shakespeare. "Je ne craindrai ni mort ni poison, tant que la forêt de Birnam ne s'avancera jusqu'à Dunsinane", se vantait Macbeth. Pourtant, ses adversaires couperont des ramures dans la forêt de Birnam, puis, sous le couvert de ce feuillage, graviront la colline de Dunsinane, pour prendre le château de l'Écossais. La forêt s'est mise en marche et Macbeth périt, comme l'avaient prédit les sorcières. »



« Guérilla », fascicule d'instruction à destination des troupes françaises émanant du deuxième Bureau de l'état-major 1947.

### La bravoure et le fanatisme des soldats viêt-minh

« Le Viêt-Minh est reconnu comme un adversaire de taille. Selon le général français, Raoul Salan, vieux briscard d'Indochine : "Le fantassin régulier viêt-minh est le plus redoutable adversaire que les Français ont rencontré depuis Verdun. Il est plus fort que l'Allemand parce qu'à la qualité il joint la masse active et fanatisée". La phrase du général Merglen, capitaine para en Indo, me revient alors : "Il faut avoir vu des cadavres Viêt-minh dans nos barbelés, fauchés en montant à l'assaut, pour comprendre la foi qui animait ces hommes. Le visage du patriotisme vietnamien est là ; qu'il soit marqué de communisme n'y enlève rien".

Tristesse en pensant aux milliers de combattants des deux camps qui furent blessés ou donnèrent leur vie dans ce conflit d'Indochine. »

Marcelino Truong, auteur du roman graphique Une si jolie petite guerre – Saïgon, 1961-63 (Denoël Graphique, 2012)

## SITE INTERNET



## DU NUMÉRIQUE À L'INTERACTIVITÉ

Depuis le n° 28, le magazine *L'Écho du Dôme* est proposé à ses lecteurs dans une version interactive. Les internautes accèdent à ces versions sur le site [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr), rubrique Actualités.

Captures d'écran de quelques-unes des fonctionnalités de la version interactive du magazine : sommaire interactif, vidéo...

Hier, les lecteurs avaient déjà la possibilité de télécharger tous les numéros en version numérique sous format pdf. Aujourd'hui, à travers son format interactif, le musée propose une lecture originale, ludique et enrichie des articles.

Le magazine en ligne s'ouvre sur une page d'accueil proposant de multiples actions :

- une navigation facilitée

à l'aide d'un sommaire interactif et d'un moteur de recherche accessibles à tout moment ;

- un confort de lecture grâce au mode plein écran, au zoom dans les articles... ;
- des options de partage permettent au lecteur de communiquer son ou ses coups de cœur, d'envoyer un email à un ami, de

poster le lien sur sa page Facebook ou sur son compte Twitter ;

- une version enrichie par des compléments multimédias : vidéos, diaporamas, liens web, signalés par un pictogramme.

*Cécile Chassagne,  
chef du pôle web et  
multimédia*

Vous souhaitez être averti de chaque nouvelle publication et bénéficier des nombreux contenus enrichis du magazine ? Souscrivez dès à présent en envoyant vos nom et adresse email à [fichier@musee-armee.fr](mailto:fichier@musee-armee.fr)





EXPOSITION > 2 avril au 14 juillet 2014 | Salles d'exposition temporaire

# MOUSQUETAIRES !

Le mot sonne comme une promesse de panache, de beaux coups d'épées et d'aventures. Du 2 avril au 14 juillet, le musée de l'Armée accueillera une ambitieuse exposition consacrée à ces soldats du roi, devenus grâce à Alexandre Dumas, parmi les personnages de l'histoire de France les plus populaires dans le monde entier.



◀  
Épée à coquille, vers 1620.

Le corps des mousquetaires est créé en 1622, lorsque Louis XIII dote de mousquets une compagnie de chevaux-léger de la Garde. Immortalisés dans le roman de Dumas *Les Trois mousquetaires*, les héros aux célèbres casaques bleues ont fait l'objet de milliers d'adaptations par le théâtre, le cinéma, la bande dessinée, l'industrie du jouet, la publicité, les jeux vidéos... Débordés par la légende tissée autour de d'Artagnan et de ses compagnons, les vrais mousquetaires ont laissé peu d'images ou de traces matérielles et restent paradoxalement en grande partie méconnus.

Le romancier s'est, cependant, fait l'interprète plutôt fidèle de ce XVII<sup>e</sup> siècle où ils se sont surtout illustrés. Cette exposition proposera un voyage riche en surprises entre l'Histoire et la fiction, nous emmenant sur les pas de Dumas, du blocus de l'île de Ré à l'échafaud de Charles I<sup>er</sup>, de la Fronde à l'arrestation de Fouquet, des ferrets de la reine au masque de fer...

### Des prêts prestigieux et des dioramas spectaculaires

Des armes, des œuvres d'art, des armures, des objets archéologiques, des pièces de costume, des uniformes et des documents, provenant de grandes collections patrimoniales françaises et

européennes, jalonnent son parcours. Certaines étapes prendront même une dimension spectaculaire avec des dioramas grandeur nature qui placeront le visiteur sur la grande digue de La Rochelle, face à Louis XIII et Richelieu ou dans les tranchées du siège de Maastricht, avec d'Artagnan et Vauban...

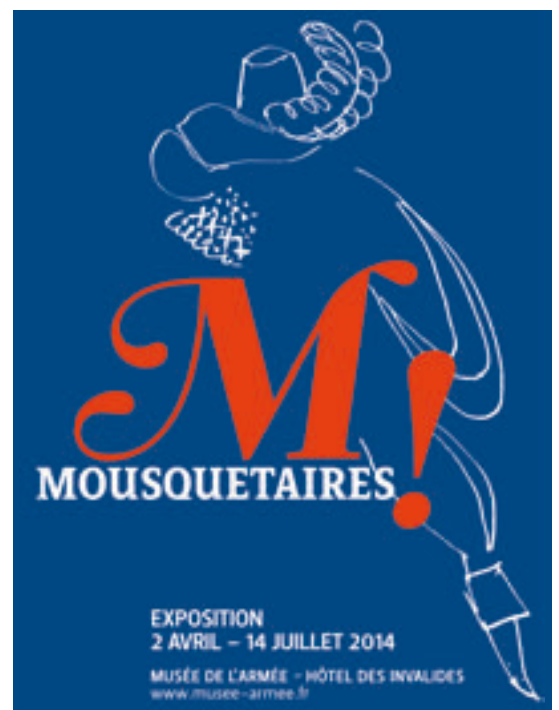
Olivier Renaudeau, conservateur du département ancien, commissaire de l'exposition

En haut : Trois mousquetaires de la seconde compagnie, 1721, de Jacques-Antoine Delaistre.

En bas : affiche de l'exposition.



▼  
Paire d'éperons coudés à cinq pointes à décor damasquiné datant de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.



## LA FICTION DANS UN MUSÉE D'HISTOIRE

Un musée d'histoire qui s'intéresse à la fiction tant littéraire que cinématographique, n'est-ce pas paradoxal ? Si, car le musée de l'Armée doit se garder de tout travestissement des faits. Non, car son rôle est de proposer des clefs de lecture aux visiteurs dont la connaissance de l'histoire passe aussi par des œuvres de fiction.

S'en tenir à la présentation des événements, en confrontant si nécessaire les différentes versions qui en sont données et transmises, est la première mission du musée de l'Armée. Pour autant, il ne faut pas se voiler la face, la version romancée ou édulcorée d'événements majeurs est celle qui marque les esprits et passe à la postérité en devenant un fait historique. C'est notamment le cas d'une large part du règne de Louis XIII, de sa personnalité, de celle du cardinal de Richelieu, et des mousquetaires eux-mêmes,

héros de la trilogie d'Alexandre Dumas.

Aussi, à la question de la place qu'il accorde aux fictions historiques, le musée de l'Armée a apporté, au fil des années, plusieurs réponses.

### Réécrire l'histoire pour mieux l'éclairer

La première puise dans son histoire qui doit beaucoup aux peintres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Édouard Detaille et Alphonse de Neuville. Connus pour avoir magnifié les épisodes les plus marquants des guerres napoléoniennes, ils en ont proposé une version

qui nous en dit plus sur leur époque et ses préoccupations que sur les événements qu'ils relatent. Plus récemment, en 2011, le musée de l'Armée a consacré un festival au cinéma de la Guerre Froide, montrant comment les films et les séries télévisées des années 1950, 1960 et 1970 sont à la fois un reflet du contexte géopolitique et une arme dans le conflit idéologique qui opposa les deux blocs. L'année suivante, l'exposition *Algérie 1830 - 1962. Avec Jacques Ferrandez*, retraçait plus d'un siècle d'histoire, de la conquête de l'Algérie à sa

décolonisation en présentant des œuvres, des objets, des documents écrits ou filmiques et en proposant des planches de la série *Carnets d'Orient*, consacrée à l'itinéraire d'une famille de pieds-noirs.

### Décrypter le vrai du faux

Aujourd'hui, notre projet est d'aborder les mousquetaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec le concours des meilleurs historiens, pour en révéler le visage, les missions, la contribution à l'histoire militaire de cette époque, mais aussi en partant de l'image impérisable qu'en

a donnée Alexandre Dumas. Le visiteur sera donc invité à découvrir l'une et l'autre de ces deux réalités, à mieux comprendre ce que furent les « vrais » mousquetaires, et à apprécier ce que leur légende doit au romancier. Distinguer la fiction des faits historiques sera un jeu instructif plein de surprises auquel tous nos publics devraient se laisser prendre.

David Guillet,  
directeur adjoint

## LE FORT SAINT-SÉBASTIEN OU LA GUERRE DE SIÈGE VUE PAR L'ARCHÉOLOGIE

La fouille du fort Saint-Sébastien, à Saint-Germain-en-Laye, réalisée par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), apporte un éclairage inédit sur la guerre de siège au XVII<sup>e</sup> siècle que l'on pourra découvrir dans l'exposition *Mousquetaires!*

Situé dans la plaine alluviale dite d'Achères, le fort Saint-Sébastien a accueilli, très probablement entre 1669 et 1670, les troupes dites de la « Maison du Roi », qui comptaient entre 16000 et 30000 soldats faisant l'apprentissage des techniques de la guerre de siège. La fouille a révélé l'existence de deux ouvrages fortifiés distincts, correspondant à deux campagnes d'entraînement successives. L'ampleur des deux camps et leur caractère éphémère donnent la mesure des enjeux militaires portés par l'administration de Louis XIV. Pour les archéologues de

l'Inrap, l'enjeu était aussi de taille : entre 2011 et 2012, ils ont fouillé une surface de 28 hectares avec un déploiement d'importants moyens matériels et humains. Les recherches ont permis d'étudier la culture matérielle de la société militaire à laquelle appartenaient les mousquetaires mais aussi de questionner les pratiques de consommation, d'approvisionnement, de distinction sociale et d'entraînement à un moment crucial de l'histoire militaire française.

Séverine Hurard,  
archéologue, Inrap



▲ Bouton en argent.

◀ Fouille d'une des cahutes mise au jour, où l'on voit au premier plan une partie du mobilier encore en place au sol.



◀ Ensemble de cuillères, fourchette et manche de couteau en alliage cuivreux, issus de la fouille.

◀ Ensemble de pots à cuire et couvercles, équipement de base du soldat de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.





## UNE PLACE DE CHOIX DONNÉE AU MULTIMÉDIA

Avec son fil conducteur entre histoire et fiction, l'exposition *Mousquetaires !* se prête particulièrement bien à l'utilisation du multimédia et de l'interactivité.

Les organisateurs ont choisi de proposer plusieurs pistes. En premier lieu, le visiteur découvrira un portrait stroboscopique de d'Artagnan, composé de ses nombreux interprètes au cinéma et contrastant avec la seule représentation connue du véritable personnage. Il y aura également l'exploration de points de vue multiples, comme dans le dispositif consacré à l'arrestation du surintendant Fouquet. Deux versions de l'événement seront comparées, celle d'Alexandre Dumas et celle de l'historien Jean-Christian Petitfils. L'interface intuitive, le récit sonorisé et les illustrations du dessinateur

François Place interrogeront de façon vivante ces deux témoins, tout en suivant la chronologie du récit. L'installation *Le Paris de Dumartagnan* proposera, quant à elle, de voyager dans le temps sur la trace des lieux évoqués par Dumas dans *Les trois mousquetaires*. Une carte interactive permettra une déambulation de place en place avec des représentations en triptyque des lieux, à la période historique (1620), à l'époque de Dumas (1840) et aujourd'hui.

Antoine Denize,  
concepteur des contenus  
multimédias

►  
Plan interactif  
du Paris Dumartagnan.



►  
Le casting  
des Trois mousquetaires,  
extrait d'un des dispositifs  
multimédias à découvrir  
dans l'exposition.



◀  
Promenade  
dans le Paris Dumartagnan.



▲  
Grand Traité de l'Art  
de l'Escrime,  
de Capo Ferro, 1610.

## DEUX OUVRAGES POUR APPRENDRE À TUER... GALAMMENT

En garde ! Alexandre Dumas a donné à ses mousquetaires une inoubliable réputation de bretteurs, par ailleurs non usurpée. Deux livres remarquables nous éclairent sur l'art de l'épée.

Ces enfants-soldats étaient aussi turbulents que solidaires. Armand de Sillègue d'Àthos d'Autevielle, qui inspirera le personnage d'Àthos, n'a-t-il pas été ramassé le 20 décembre 1643 près du Pré aux Clercs, lieu

habituel des duels et des rencontres d'honneur ? Ces escrimeurs avaient besoin de maîtres d'armes et la science subtile et mortelle de ces derniers s'est diffusée par le biais d'ouvrages dédiés à l'art de l'épée.

### Une pratique martiale de précision

À l'occasion de l'exposition, le musée de l'Armée a acquis le *Gran Simulacro dell'Arte e dell'Uso della Scherma*, de Ridolfo Capo Ferro, publié à Sienne en 1610. Ce traité d'escrime, le plus didactique et sans doute le plus beau de la fin de la Renaissance, est remarquable par ses 42 eaux-fortes du graveur Raffaello Schiaminossi. Celles-ci montrent des combattants à l'issue de leur affrontement mortel. Pour l'auteur, l'art de l'épée est conditionné à la maîtrise de la fente, qui projette le corps et la lame de l'escrimeur vers l'adversaire en un coup ultime... et fatal. Surprise ! Les bretteurs du maître siennois se retrouveront dans l'exposition... en mouvement.

### Un art mathématique

Une autre théorie s'exprime dans un ouvrage conservé au musée de l'Armée : la monumentale *Académie de l'Espée*, de l'anversois Girard Thibault. Publiée inachevée à Leyde, en 1628, elle est l'expression la plus aboutie de l'escrime espagnole, conçue comme une science mathématique et géométrique. Elle se traduit par l'invention d'un « cercle mystérieux » censé transcrire en angles et en vecteurs les déplacements et la gestuelle des adversaires. Dans de spectaculaires architectures utopiques, les escrimeurs effectuent une danse un peu raide, prisonniers de cercles projetés sur le sol.

Olivier Renaudeau,  
conservateur  
du département ancien,  
commissaire de l'exposition

▼  
Planche de l'Académie  
de l'espée, par Girard Thibault,  
1628.



# EN ÉCHO À L'EXPOSITION

## MUSIQUE, CONFÉRENCES, JEUNE PUBLIC ET CINÉMA

### CYCLE CONFÉRENCE

#### « AVEC LES MOUSQUETAIRES : DE L'HISTOIRE AU MYTHE »

En écho à l'exposition temporaire *Mousquetaires !* - du 2 avril au 14 juillet 2014 - le musée de l'Armée, en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, organise un cycle de cinq conférences. Celles-ci permettront de mieux comprendre la réalité historique des mousquetaires en leur temps, mais aussi l'immense succès de leur récréation littéraire par Dumas.

#### Mardi 25 mars LES MOUSQUETAIRES AU CINÉMA

Par Patrick Brion, historien du cinéma et présentateur de l'émission *Cinéma de Minuit* (France 3).

#### Mercredi 26 mars RICHELIEU ET MAZARIN DEVANT L'HISTOIRE

Par Cédric Michon, maître de conférences en histoire moderne à l'Université du Maine.

#### Vendredi 28 mars LES VRAIS MOUSQUETAIRES

Par Hervé Drévilhon, professeur en histoire moderne à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne.


#### Lundi 31 mars LES MOUSQUETAIRES AU THÉÂTRE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Par Jean-Claude Yon, professeur à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

#### Mercredi 2 avril LE FORT SAINT-SÉBASTIEN DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE : ARCHÉOLOGIE DE LA GUERRE DE SIÈGE AU TEMPS DES MOUSQUETAIRES

Par Séverine Hurard, archéologue, Inrap.

Conférences à 13 h 45, auditorium Austerlitz.

 **En savoir plus**  
histoire@musee-armee.fr

### CYCLE CINÉMA

#### « UN POUR TOUS, TOUS POUR LE CINÉMA »

En s'emparant de trois romans d'Alexandre Dumas dont le plus célèbre, *Les Trois mousquetaires*, les cinéastes ont fourni au cinéma et à la télévision une abondante production sur le sujet. Celle-ci contribua à populariser les figures de d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, et à inspirer diverses incarnations filmographiques du Masque de fer. À ce titre, le musée propose du 1<sup>er</sup> au 6 juin 2014 un cycle cinématographique ou le public pourra (re)découvrir certaines œuvres hollywoodiennes et françaises réalisées entre 1920 et 1990 : une

sélection du film à épisodes d'Henri Diamant-Berger *Les Trois mousquetaires* (1921) dans sa version restaurée et sonorisée ; *Les Trois mousquetaires* de Claude Barma (1959), drame télévisé où Jean-Paul Belmondo incarne d'Artagnan ; *The Iron Mask - Le Masque de fer* - d'Allan Dwan (1929), véritable chef d'œuvre du cinéma muet avec Douglas Fairbanks ; *The Three Musketeers* (Les Trois mousquetaires) de Rowland Lee (1935) ; *The Three Musketeers* de Georges Sidney (1948) qui signe la plus belle et la plus originale version de

Dumas et où l'ironie, l'intelligence et le goût se mêlent au panache cher à l'auteur ; *Les Trois mousquetaires* d'André Hunebelle (1953) ; *La Fille de d'Artagnan* de Bertrand Tavernier (1994) dans lequel Sophie Marceau interprète une Éloïse d'Artagnan pleine de fougue et de vitalité.

Actions, intrigues et romances seront au rendez-vous !

#### **En savoir plus**

[www.musee-armee.fr/ExpoMousquetaires](http://www.musee-armee.fr/ExpoMousquetaires)

[Programmation détaillée et réservations sur \[www.musee-armee.fr\]\(http://www.musee-armee.fr\)](#)



 The Three Musketeers de Rowland Lee en 1935.

### CYCLE MUSICAL MOUSQUETAIRES !

Si la musique ponctuait, au XVII<sup>e</sup> siècle, les grands événements de la vie du souverain, elle accompagnait également le cérémonial de la cour et rythmait le déroulement des combats sur les champs de bataille.

Au sein même du corps d'élite des Mousquetaires, formant la garde rapprochée du monarque et constituant une Académie militaire dont la première mission était de faire la guerre, figuraient des musiciens. Parmi eux, certains devinrent d'ailleurs célèbres, tel André Danican Philidor dit Philidor l'Aîné,

hautbois des Mousquetaires de 1667 à 1677 et compositeur de grande renommée, qui bénéficia du soutien de Lully pour accéder à une véritable reconnaissance royale.

**Le 4 avril, au Grand Salon, l'Ensemble Amarillis** évoquera donc l'époque des Mousquetaires entre guerres et paix. À la Présentation du souverain en majesté par Lully succéderont *Bruits de guerre* de Couperin et *Échos de bataille* entrecoupés de marches des Mousquetaires de Philidor l'Aîné et Pignolet de Monteclair. Si Louis XIII

pouvait être considéré comme un roi de guerre par excellence, il n'en était pas moins un monarque très sensible aux arts. Ne fut-il pas luthiste, chanteur et danseur, compositeur de musique religieuse mais aussi de ballets, tel son *Ballet de la Merlaison*.

**Le 10 juin, au Grand Salon, l'Ensemble Douce Mémoire** nous introduira à la Cour de Louis XIII où la musique s'écrivait sous influence italienne, au travers des airs et récits de ballets chantés, composés par le souverain lui-même ainsi que par Guédron, Praetorius

et Moulinié, où s'expriment, avec une infinie délicatesse, toutes les passions de l'âme humaine.

En marge de cette programmation évoquant le siècle de Louis XIII, **le 26 mai, en la cathédrale Saint-Louis, l'Orchestre de chambre de Géorgie** et de grands solistes géorgiens évoqueront enfin l'auteur des *Trois Mousquetaires* et rendront hommage au romancier Alexandre Dumas, au travers de l'épisode de son voyage dans le Caucase et notamment de son séjour en Géorgie (à Poti).

Des animations spéciales sont prévues pour les familles !  
Infos et réservations jeunes@musee-armee.fr

## LA SAISON MUSICALE FÊTE SES 20 ANS

Fondé en mai 1993, le département musical fait partager un patrimoine, qu'il lui appartient de sauvegarder, en cohérence avec les activités du musée. Il renoue avec une tradition de concerts enracinée dans l'histoire.



◀ Concert de la fête de la musique 2013 en la cathédrale Saint-Louis des Invalides

Après vingt ans d'existence et plus de deux mille concerts, la saison musicale du musée de l'Armée s'est forgée une place singulière dans le paysage parisien. Concerts sacrés, récitals et cycles de musique de chambre, cycles commémorant des faits militaires, musiques militaires servies par les meilleures phalanges d'orchestres à vent, symphoniques et à cordes, ou petits ensembles instrumentaux sont au programme.

Fidèle à sa vocation, la saison musicale du musée s'inscrit dans une légitimité liée à la sensibilité du ministère de la Défense dont le musée est opérateur, aux collections exceptionnelles de

l'établissement et, à l'Hôtel national des Invalides qui constitue le précieux écrin de ses concerts.

Sa saison bénéficie du soutien du ministère de la Défense, du CIC et de la Fondation Safran pour la Musique. Le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, fondé pour former les cadres des musiques militaires, est son partenaire artistique privilégié. Au gré des thématiques, les représentations diplomatiques étrangères s'associent à certains cycles musicaux.

*Christine Helfrich, chef du département de l'action culturelle et de la musique*

## LE MUSÉE S'ASSOCIE À RADIO CLASSIQUE

Le musée de l'Armée a noué un partenariat avec *Radio Classique*, station musicale d'envergure nationale avec plus d'un million d'auditeurs quotidiens. Cette association se concrétisera le 26 mars 2014 par une journée spéciale « musée de l'Armée » sur les ondes. Les émissions seront diffusées en direct depuis la salle Turenne avec des programmes adaptés au lieu. Le soir, un grand concert avec Ophélie Gaillard et l'ensemble Pulcinella sera

radiodiffusé depuis l'église Saint-Louis. Ce rapprochement démontre l'excellence du programme musical du musée qui s'associe à une station référente dans le domaine de la musique classique. Le musée espère poursuivre ce partenariat au cours du second trimestre 2014 pour promouvoir sa programmation culturelle auprès du grand public.

*Paul Chippore, secrétaire général*

## LE PROGRAMME DE LA SAISON MUSICALE A FAIT PEAU NEUVE!

La saison musicale vient de se doter d'un tout nouveau format de programme, annonçant avec plus de détails et précisions ses concerts et ses représentations pour le plus grand plaisir de tous les mélomanes. Vous y trouverez un agenda présentant nos différents cycles de concerts jusqu'en juin prochain, ainsi que toutes les informations pratiques dont vous aurez

besoin pour venir passer d'inoubliables moments musicaux aux Invalides.

Ce document est disponible aux accueils du musée de l'Armée. N'hésitez pas à le demander!

*Jean-François Gaudin, chargé des publics et de la promotion de la saison musicale*



► La nouvelle brochure de la saison musicale est dès à présent à disposition aux accueils du musée et sur le site Internet.

## DEUX UNIFORMES FRANÇAIS À L'HONNEUR À L'IMPERIAL WAR MUSEUM

Novembre 2013 a marqué, un peu partout dans le monde, le début des commémorations du centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale. L'occasion de mettre à jour la convention de dépôts qui lie le musée de l'Armée à son homologue londonien et de procéder à un travail scientifique commun.

En 1974 et en 1989, le musée de l'Armée a mis en dépôt à Londres, deux uniformes français relatifs au conflit de 1914-1918. Cette démarche s'inscrit dans une logique de dépôts croisés sur une longue durée destinée à combler des manques dans certains pans des collections muséales.

Le premier de ces uniformes français est celui d'Édouard Eugène Albert Magny (1888-1918), capitaine au 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Des effets d'équipement lui ont été ajoutés afin de constituer le mannequin qui sera exposé dans les nouvelles salles de l'IWM. Il sera installé au sein des espaces consacrés à la bataille de la Somme, restée dans les mémoires britanniques comme l'une des batailles emblématiques de la Première Guerre mondiale, à l'image de ce que symbolise Verdun en France. L'intérêt est de montrer au public britannique, qui souvent l'ignore, que les troupes françaises ont également pris part à la bataille. Le deuxième uniforme est celui d'un lieutenant-colonel du 74<sup>e</sup> Régiment d'infanterie territoriale. Ce dernier ne

prendra pas place dans la nouvelle muséographie et réintégrera prochainement les réserves du musée de l'Armée.

### Des connaissances approfondies grâce au partenariat

En retour, l'Imperial War Museum a procédé en 1990 au dépôt d'un uniforme de caporal des Gordon Highlanders de 1915, exposé dans les salles des Invalides jusqu'en 2006. Le musée de l'Armée est également dépositaire d'autres objets provenant de l'IWM, notamment divers uniformes ainsi qu'un masque à gaz. Le renouvellement de la convention de dépôt a précédé le récolement du mannequin. Une documentaliste du musée de l'Armée a été récemment accueillie dans les locaux de l'Imperial War Museum à Lambeth Road afin de documenter les objets, de procéder à des constats d'état et à leur marquage. Ce travail, occasion d'un échange fructueux sur les collections des deux musées, est la première campagne de récolement conduite par l'établissement à l'étranger.



◀  
Façade de l'Imperial War Museum à Londres.  
▶

Mathilde Benoistel,  
adjointe au chef  
du département  
experts inventaire



▲  
Vareuse d'Édouard Magny, capitaine  
au 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
(Première Guerre mondiale).



## LES ARMES À FEU PORTATIVES: RÉCOLEMENT, ÉTUDE ET RECHERCHE



Conservée dans une réserve particulière sur le site de Versailles-Satory, la vaste collection des armes à feu portatives fait l'objet, à l'instar des autres collections, du récolement décennal engagé par le musée de l'Armée conformément à la loi du 4 janvier 2002. Au-delà de la vérification de leur présence effective dans les collections du musée et sur ses inventaires, cet important travail vise à compléter les connaissances acquises.

▲  
*Carabine de chasse  
du comte d'Artois, 1775.*

Héritière des premières collections conservées au musée d'Artillerie en 1797, la collection des armes à feu portatives a été, jusqu'à aujourd'hui, régulièrement et abondamment enrichie. Cependant, l'inscription à l'inventaire réglementaire des pièces qui la composent n'ayant débuté qu'en 1863, leur désignation précise et leur suivi dans l'histoire du musée nécessite une grande connaissance de la

thématique et une méthodologie rigoureuse, mise en œuvre depuis 2010 par le département de l'inventaire et des experts armement.

### Un descriptif et une analyse approfondis

La très grande diversité des pièces conservées, leur provenance géographique, les particularités de leurs systèmes ou encore les évolutions successives et subtiles des modèles réglementaires exigent des agents récoleurs et des experts une attention approfondie. Chaque arme à feu bénéficie d'une étude complète rigoureusement rapportée sur la base de données des collections du musée. Au-delà de sa localisation dans les réserves et de l'établissement de son constat d'état, chaque pièce est décrite, les mesures

exhaustives de ses principales composantes sont saisies (longueur de l'arme, de son canon, calibre, etc.), les nombreux marquages et poinçons sont scrupuleusement photographiés, décrits et identifiés.

Françaises ou étrangères, sérielles ou d'essai, toutes ces armes dont l'histoire a fait des pièces uniques, que ce soit par leurs particularités techniques ou artistiques, leur numérotation réglementaire ou leurs marquages propres, ont leur place au sein des collections du musée, où elles font l'objet d'une étude approfondie dont les résultats sont consignés.

*Ronan Trucas,  
documentaliste,  
département experts  
inventaire*

▼  
*Mousqueton d'essai Chassepot,  
1866. Détail des poinçons.*

▼  
*Essai de système à répétition  
sur un fusil modèle an IX.*



## UN DÉPARTEMENT EXPERTS ARMEMENT AU SERVICE D'AUTRES INSTITUTIONS

Le musée de l'Armée est régulièrement sollicité par d'autres institutions, notamment des musées relevant de l'État, de collectivités territoriales ou d'associations, sur des questions liées à l'armement. Le pôle experts armement, composé du major (ER) Van Hove et de l'adjudant Laurent, se déplace dans la France entière pour assister, informer et conseiller.

Les missions les plus fréquentes du département experts armement sont liées à une connaissance insuffisante des objets et de la réglementation relative aux armes par les organismes demandeurs. Les interventions menées permettent ainsi d'effectuer, dans les meilleures conditions, l'identification d'armes à feu, parfois même d'armes blanches ou d'explosifs. Si la législation le nécessite,

le pôle experts neutralise les armes par le retrait d'une pièce. Les experts fournissent également des explications historiques et techniques sur les armes étudiées, afin d'enrichir la base de données du musée où ils interviennent. Enfin, ils présentent aux équipes sur place les différents systèmes d'armement afin qu'elles puissent manipuler sans risque les pièces de leur collection.

### Une action créatrice de lien sur l'ensemble du territoire

Ces interventions s'effectuent le plus souvent sur une durée d'une semaine en intégrant des réunions d'information d'une demi-journée au cours desquelles les membres du département experts armement expliquent la nouvelle législation des armes (mise en application le 7 septembre 2013) et ses modalités de mise en œuvre dans les musées. Ces demi-journées d'information et d'échange sont organisées par l'organisme demandeur qui souvent invite les responsables des musées de

la région, voire de la DRAC. À titre d'exemple, lors de la mission au musée des Beaux-Arts d'Arras du 30 septembre au 4 octobre 2013, une vingtaine de conservateurs et de responsables de la région y ont participé. Ces missions permettent au pôle experts armement et plus largement au musée de l'Armée de tisser des liens avec d'autres institutions partout en France.

*Adjudant Laurent,  
département experts  
armement*

*Différents modèles d'armes à feu d'épaule et de poing sont stockés dans les réserves du musée.*



### LA SAMA, UN PARTENAIRE DE LONGUE DATE

La SAMA, forte d'un millier d'adhérents, a deux missions statutaires vis-à-vis du musée de l'Armée : enrichir ses collections et contribuer à son rayonnement. Ainsi, l'association peut offrir des objets ou documents collectés *via* ses adhérents, acquérir des objets à la demande du musée par le biais d'un fonds d'acquisition, ou orienter d'éventuels donateurs. À ce titre, étaient notamment présentées pour l'exposition temporaire *Indochine, Des territoires et des hommes, 1856, 1956*, une veste d'uniforme et trois éditions originales d'ouvrages imprimés offerts à cette occasion. La seconde mission de l'association s'exprime par une revue bisannuelle, un bulletin trimestriel, un flux d'échanges avec dix-huit musées étrangers et par des activités mensuelles : conférences, visites guidées des expositions, voyages ; son site Internet est en cours de refonte.

*Jean-Paul Amat, président de la SAMA*

#### **SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE (SAMA)**

129, RUE DE GRENNELLE F-75007 PARIS - TÉLÉPHONE : 01 44 42 37 75  
PERMANENCE LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS, DE 10 H À 16 H.

# DES INVALIDES SECRETS AUX TRÉSORS DU MUSÉE DES VISITES COMMENTÉES S'OUVRENT AU PUBLIC

Les visites guidées proposées par le musée de l'Armée sont plébiscitées par un nombre croissant de visiteurs. Une occasion privilégiée d'allier découverte et savoir.

Explorer un musée en groupe, entre amis ou en famille est une belle expérience, encore faut-il que chacun y trouve son compte ! Au musée de l'Armée, les visites guidées s'adressent à tous, amateurs, curieux ou public averti. Menées par des conférenciers professionnels, elles couvrent l'ensemble des collections du musée et des périodes historiques, sans oublier les deux grandes expositions temporaires annuelles, l'église du Dôme ou l'histoire du site. Les parcours sont réalisés en français, anglais, espagnol ou toute autre langue sur demande. Celui des *Trésors du musée de l'Armée* est également disponible en langue des signes française (LSF).

### Un souvenir inoubliable

Les visites guidées accueillent plus de 14 000 adultes, en moyenne, chaque année : un chiffre en hausse constante soutenu par une politique promotionnelle active notamment via la mise en place de tarifs préférentiels pour les

professionnels du tourisme (agences de voyages, tours opérateurs...). Et, pour une visite en groupe inoubliable, il est possible de la coupler à un petit-déjeuner ou un cocktail dans un des prestigieux espaces de réception du musée comme le grand salon ou la salle Turenne. Suivez le guide !

### Informations pratiques

Informations, tarifs et réservations : 08 25 05 44 05 ou [benedicte@cultural.fr](mailto:benedicte@cultural.fr)

Détails des parcours sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

Pour en savoir plus sur les visites pédagogiques, ateliers et jeune public : [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)

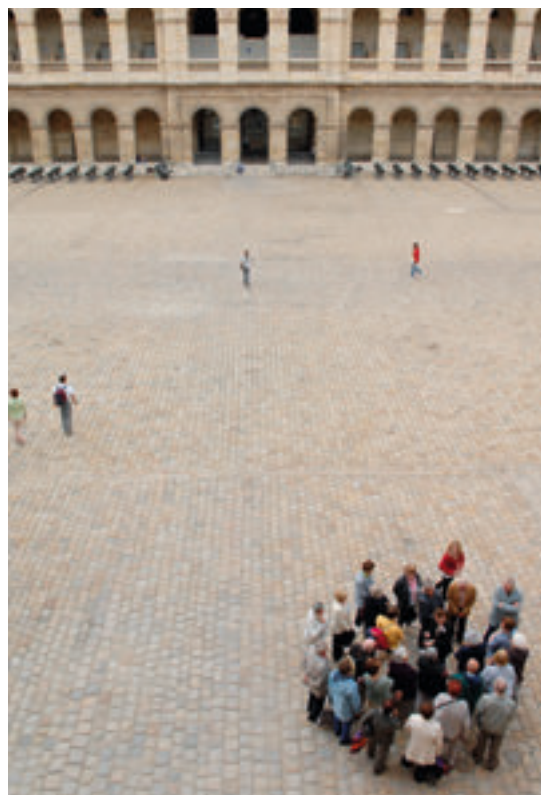
25 ou 30 pers. max. par groupe selon la visite  
Durée : 1 h 30

Possibilité de visite en semaine, week-ends, soirées et jours fériés  
Réservation obligatoire

Toutes les visites incluent la découverte de l'église du Dôme (tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>)



Visite guidée des Trésors du musée.



## DES VISITES GUIDÉES POUR LES INDIVIDUELS

Deux visites guidées sont proposées aux individuels et familles avec un tarif préférentiel pour les moins de 18 ans.

**TRÉSORS DU MUSÉE DE L'ARMÉE :** ce parcours présente la collection d'armures et d'armes anciennes (3<sup>e</sup> collection mondiale) puis les salles Empire avant de s'achever par la majestueuse église du Dôme.

**LES INVALIDES SECRETS :** cette visite entraîne le public au cœur de l'histoire de l'Hôtel des Invalides et de ses énigmes telles le mystère de la construction du Dôme. Des lieux habituellement fermés au public sont exceptionnellement ouverts comme les salons de réception ou la chapelle de l'église Saint-Louis.



Musée  
de l'Armée  
Invalides